



Marguerite-Marie Lozac'h

Le Théâtre au Grand Verbe

Avez-vous déjà essayé d'arrêter un TGV lancé à pleine vitesse ? Stopper MML quand elle parle de théâtre revient au même. Impossible de freiner son inaltérable passion qui vous transporte de classique en classique dans un temps où les trains n'existaient pas : *La guerre de Troie*, *Lucrece Borgia*, *Le Bourgeois gentilhomme*... On comprend que cette foi a permis à Marguerite-Marie Lozac'h de construire des cathédrales, des pièces à grand spectacle tout au long de sa vie dédiée au jeu et à la création.



« Dès l'âge de huit ans, je baignais dans le théâtre grâce à mon père qui était agrégé d'histoire-géographie. » Les conditions étaient réunies pour attiser les braises d'un feu couvant entre cour et jardin. « Lors de mon ado-

lescence à Dreux, j'ai été dirigée vers le cours d'art dramatique de Raymond Girard. J'ai travaillé la diction, la pause de voix. Cela m'a bien aidée », note-t-elle. Dès dix-huit ans, MML écrit l'adaptation de *L'assemblée des femmes*

d'Aristophane qu'elle joue à la Maison de la culture de Dreux avec Jean Hérel.

Plus prosaïquement, Marguerite-Marie suit des études de lettres qui l'emmènent jusqu'au Capes. Elle bâtit également une riche vie de famille avec trois enfants. Cela ne l'empêche pas de déborder d'idées de créations comme notamment *Les précieuses ridicules*, un concert de rock avec le journaliste de France 2 Patrick Hester ! Elle devient ensuite l'assistante de mise en scène de Jean-Paul Quéret.



Elle démissionne de l'Education nationale !

1989 marque une étape importante dans la vie de Marguerite-Marie Lozac'h : « *Afin de me consacrer complètement au théâtre j'ai démissionné de l'Education nationale alors que j'étais professeur de lettres à Saint-Paul Saint-Pierre de Dreux. C'était risqué !* » Un projet est à l'origine de cette folle décision : « *Jean Hieaux, le maire de l'époque, m'a commandé une pièce qui permettrait de faire descendre les gens des quartiers en centre-ville. Par l'intermédiaire d'André Chédid, j'ai été mise en relation avec sa cousine qui cherchait un texte. J'ai monté Bérénice d'Egypte. C'était un énorme travail car je jouais aussi. Pour le budget, même mon mari, François Evin, a mis de l'argent dans cette aventure. J'ai donc tout lâché pour le théâtre* ». Et MML n'a jamais regretté...

Les créations se sont ensuite succédé avec encore de grands moments comme en 1994 à Saintes où 15 000 spectateurs

assistèrent à *Bérénice* dans les arènes ; comme *Esther* présenté sur le parvis de la basilique de Lisieux en 1997.

MML a toujours fait attention avec qui elle s'embarquait : « *Je crois en la qualité des relations et cela n'a rien à voir avec l'argent* », tient-elle à signifier. L'argent ? A chaque projet, l'aimable metteur en scène se transforme en guerrière : « *Il faut que je me batte, que je menace. J'ai l'impression d'être une Amazone parfois* ». Se battre, encore et toujours, pour que son *Lucrèce Borgia* soit joué au théâtre de verdure du jardin Shakespeare du Pré Catalan à Paris : « *Sur cette scène, j'ai amené du public pendant quatorze ans, des comédiens aussi, la Mairie de Paris est de mon côté, seule l'association organisatrice ne veut pas de ma pièce cette année. Le programmeur a changé. Mais vous pouvez écrire que nous la jouerons. Nous serons là au printemps...* ». Pas question que le TGV reste à quai !

Pourtant, Marguerite-Marie Lozac'h ne manque pas d'autres projets pour 2015. Outre les cours d'art dramatique qu'elle donne à Dreux le lundi, elle est en train de développer une nouvelle création. *Hélène de Troie* est prévue en juin prochain à Saint Maixme-Hauterive dans le cadre du festival de théâtre du Thymerais. Elle recherche d'ailleurs des figurants. *Le Bourgeois gentilhomme* qui a connu un succès mérité en septembre dernier à Montulé devrait être joué à l'Atelier à spectacle de Vernouillet, au théâtre de Dreux, à la salle Malraux de Luisant, au Dianetum d'Anet. Sans oublier une nouvelle édition du Festival de Montulé à Dreux qu'elle organise après celui de la Tourelle et celui du Grenier à sel.

Qu'est-ce qui fait avancer Marguerite-Marie Lozac'h sur ce trajet aux destinations toujours inconnues ? « *D'abord, m'affranchir de mon père, de cette énorme présence qu'il avait. Car je crois qu'il m'a toujours protégée. Je veux aussi être reconnue de mes enfants. Je suis poussée par les tripes, l'âme. Ça vient d'un ailleurs lié à ma famille. Je veux la qualité et la vérité. J'aime l'absolu* ». Terminus.